

FORMATION PROFESSIONNELLE Le ceff offrira dès 2016 deux types de maturité professionnelle multilingue

Une évolution indispensable

BLAISE DROZ

«Dans le canton de Saint-Gall, le nombre de maturités professionnelles a légèrement dépassé celui des maturités gymnasiales tandis qu'à Genève, ces dernières représentent une écrasante majorité. Dans le canton de Berne et l'ensemble de la Suisse, les deux filières sont proches de l'équilibre avec un léger avantage pour les maturités gymnasiales», explique Serge Rohrer, directeur du ceff en préambule du message qu'il tient à faire passer sur la raison d'être de deux filières de maturités multilingues.

Il en est sûr, les maturités professionnelles ont le vent en poupe et elles ont clairement leur raison d'être. «Il n'est pas question de faire concurrence aux gymnases, argumente encore Serge Rohrer. Il existera toujours beaucoup de professions auxquelles on accédera uniquement par la filière gymnasiale. En revanche, il est souhaitable que l'obtention d'une maturité professionnelle soit possible dans les branches techniques et commerciales.»

Effet de la mondialisation

La mondialisation augmente les exigences professionnelles dans plusieurs domaines dont évidemment le multilinguisme. C'est la raison pour laquelle le ceff a décidé de proposer dès la rentrée d'août 2016 une maturité professionnelle technique multilingue et une maturité professionnelle économique multilingue.

«La maturité professionnelle répond à un plan d'étude cadre (PEC 2012) et depuis cette année au Plan d'étude romand (PER 2015) propre aux sept cantons romands», explique à son tour la responsable de la filière maturité du ceff Simone Spack.

La filière qui conduit à une maturité professionnelle bilingue



De gauche à droite, Thierry Voumard, Simone Spack, Serge Rohrer et Christian Hostettler sont fiers d'annoncer les deux modules de maturité professionnelle multilingue. BLAISE DROZ

s'étale sur trois ans au terme desquelles les élèves recevront un CFC, une maturité professionnelle et un diplôme de langue internationale. Elle ne propose pourtant pas davantage de leçons de langues que la maturité monolingue. En revanche, des branches spécifiques seront enseignées dans une langue étrangère et pour pouvoir suivre ces cours, les élèves devront consentir un effort supplémentaire. Pour être admis dans ces filières, les élèves arrivés au terme de leur scolarité doivent appartenir à la section pré-gymnasiale ou, dans le cas de la filière technique, ils pourront aussi être admis suite à un examen. Quant

aux promotions en classe supérieure, elles répondront à des critères sévères. Un seul carton jaune pourra être toléré.

Professeurs profilés

Concrètement, la maturité économique multilingue reposera

sur l'enseignement des branches «économie et droit» ainsi que «histoire» en allemand. Pour la filière technique, 1/3 des cours seront dispensés en anglais, dont les mathématiques.

Dans les deux cas, les élèves doivent obligatoirement s'inscrire à

un séjour linguistique en Allemagne ou en Angleterre pendant le début de leur formation. Un second séjour est souhaitable durant la troisième année. C'est à ce prix que des élèves motivés pourront obtenir une formation de très haut niveau en seulement trois ans.

Quant aux professeurs, habilités à enseigner en allemand, le ceff Commerce n'en manque pas. Au ceff Industrie, un départ à la retraite a favorisé l'engagement d'un professeur idéal pour cette tâche. ●

A lire demain sur le même sujet, nos pages «Spécial apprentissage».

ALLEMAND OU ANGLAIS?

Ce n'est pas que dans les écoles obligatoires de Suisse alémanique qu'il existe un débat sur la langue «étrangère» à enseigner prioritairement.

Quand le ceff a décidé d'introduire des maturités bilingues, la question s'est également posée au niveau de la filière commerciale. Christian Hostettler, directeur du ceff Commerce, n'a pas voulu passer en force. Avant de choisir entre l'allemand et l'anglais, il a consulté les 90 entreprises environ qui envoient des apprentis employés de commerce dans la formation duale du ceff. 86% ont répondu au questionnaire et sur ce nombre, 71% se sont dites intéressées au projet. Sur ce nombre, 62% ont estimé que cette filière devrait être axée sur l'allemand seul (indépendamment des cours de langues normalement dispensés). Elles étaient 30% à préférer une voie mixte intitulée «allemand fort et anglais» et seulement 8% ont choisi l'anglais seul.

«J'ai été un peu surpris par ce choix clair et net», explique Christian Hostettler.

«Je m'attendais à davantage d'intérêt pour l'anglais. Certes, quelques-unes de celles qui travaillent avec l'étranger ont favorisé l'anglais, mais toutes celles qui sont actives dans les services ont prioritairement besoin de faciliter les contacts avec la Suisse alémanique.»

Il en va tout différemment pour la filière technique. Thierry Voumard, directeur du ceff Industrie, constate que l'anglais est incontournable pour les élèves qui voudront poursuivre leurs études par exemple au niveau HES. «Ils seront confrontés à l'anglais en tant que langue indispensable dans leur domaine professionnel, qu'ils aient des contacts en Suisse ou ailleurs dans le monde.» ●

L'offre de formation s'étoffe avec deux maturités multilingues

Le Centre de formation professionnelle Berne francophone (ceff) lancera à la rentrée 2016 deux maturités professionnelles multilingues, français-allemand dans sa filière Commerce et français-anglais dans le domaine Industrie. Selon Serge Rohrer, directeur du ceff, ces formations s'avèrent idéales pour les jeunes convaincus de leur orientation future vers des métiers techniques ou de commerce.

Enquête menée auprès d'entreprises formatrices

Pour la nouvelle maturité professionnelle multilingue technique, au ceff Industrie, le choix s'est naturellement porté sur l'anglais, après un bref sondage auprès d'entreprises. Il s'est avéré moins évident en ce qui concerne la maturité professionnelle multilingue économique, au ceff Commerce. Une enquête a été menée auprès de sociétés. «Trois propositions étaient formulées: allemand seul, anglais seul ou anglais et allemand. L'allemand seul a été retenu par près de deux tiers des entreprises, alors que l'anglais seul n'a pas recueilli 10% des suffrages», témoigne Serge Rohrer, notant que les exigences du marché national ont prévalu.

La maturité professionnelle multilingue n'est pas inventée par le ceff. Elle est reconnue au niveau fédéral. Ce qui est innovant, explique

le directeur, c'est cette volonté d'immerger totalement et rapidement les étudiants par des séjours linguistiques prévus en Allemagne et en Angleterre.

Les étudiants pourraient mettre le cap sur Londres et Berlin

Le premier séjour, obligatoire et d'une durée de trois semaines, interviendra six semaines après le début du cursus. Le deuxième, facultatif et d'une durée de deux semaines, pourra être effectué en 3^e et dernière année pour les deux nouvelles filières.

Le directeur précise que rien n'est encore arrêté quant aux lieux des futurs séjours linguistiques, mais qu'il est probable que Londres et Berlin figurent sur la liste. Les étudiants devront atteindre un niveau C1 en allemand pour la maturité professionnelle économique (25% de l'enseignement dans la langue de Goethe) et B2 en anglais pour la maturité professionnelle technique (un tiers de l'enseignement dispensé dans celle de Shakespeare).

Serge Rohrer constate enfin que cette nouvelle offre ne doit pas être regardée comme une concurrence à la maturité gymnasiale bilingue. A ses yeux, il s'agit plutôt d'ouvrir «une voie royale» pour les jeunes branchés par la technique.

SAINT-IMIER Un pas en avant indispensable pour les jeunes, juge le Ceff. **Deux filières multilingues dès 2016**

«Dans le canton de Saint-Gall, le nombre de maturités professionnelles a légèrement dépassé celui des maturités gymnasiales, tandis qu'à Genève, ces dernières représentent une écrasante majorité. Dans le canton de Berne et l'ensemble de la Suisse, les deux filières sont proches de l'équilibre avec un léger avantage pour les maturités gymnasiales», explique Serge Rohrer, directeur du Ceff à Saint-Imier, en préambule du message qu'il tient à faire passer sur la raison d'être de deux filières de maturités multilingues.

Il en est sûr, les maturités professionnelles ont le vent en poupe et elles ont clairement leur raison d'être. «Il existera toujours beaucoup de professions auxquelles on n'accédera uniquement par la filière gymnasiale», pour-

suit Serge Rohrer. «En revanche, il est souhaitable que l'obtention d'une maturité professionnelle soit possible dans les branches techniques et commerciales.»

Effet de la mondialisation

La mondialisation augmente les exigences professionnelles dans plusieurs domaines, dont évidemment le multilinguisme. C'est la raison pour laquelle le Ceff a décidé de proposer dès la rentrée d'août 2016 une maturité professionnelle technique multilingue et une maturité professionnelle économique multilingue.

La filière qui conduit à une maturité professionnelle bilingue s'étale sur trois ans au terme desquels les élèves recevront un CFC, une maturité profession-

nelle et un diplôme de langue internationale. Elle ne propose pourtant pas davantage de leçons de langues que la maturité monolingue. En revanche, des branches spécifiques seront enseignées dans une langue étrangère et pour pouvoir suivre ces cours, les élèves devront consentir un effort supplémentaire.

Pour être admis dans ces filières, les élèves arrivés au terme de leur scolarité doivent appartenir à la section pré-gymnasiale ou, dans le cas de la filière technique, ils pourront aussi être admis suite à un examen. Quant aux promotions en classe supérieure, elles répondront à des critères sévères. Un seul carton jaune pourra être toléré. Concrètement, la maturité écono-

mique multilingue reposera sur l'enseignement des branches «économie et droit» ainsi que «histoire» en allemand. Pour la filière technique, 1/3 des cours seront dispensés en anglais. Dans les deux cas, les élèves doivent obligatoirement s'inscrire à un séjour linguistique en Allemagne ou en Angleterre pendant le début de leur formation. C'est à ce prix que des élèves motivés pourront obtenir une formation de très haut niveau en seulement trois ans.

Quant aux professeurs, habilités à enseigner en allemand le Ceff Commerce n'en manque pas. Au Ceff Industrie, un départ à la retraite a favorisé l'engagement d'un professeur idéal pour cette tâche **BDR**